

Chers frères et sœurs.

Pourquoi sommes-nous ici ce matin ?

Nous honorons la Vierge Marie, montée au ciel. « *Aujourd'hui s'est ouverte la porte du paradis, Marie est entrée dans la gloire de Dieu* ».

En regardant vers Marie, nous voyons en fait notre propre humanité qui entre dans la gloire de Dieu. Car nous tous frères et sœurs, nous sommes appelés à entrer dans la gloire de Dieu. Nous l'oublions trop souvent, mais tous nous sommes appelés par Dieu à le voir éternellement, à vivre de la joie éternelle. Beaucoup de nos contemporains imaginent que la vraie vie c'est celle de la terre, et que le ciel s'il existe ne serait qu'une survie de l'âme, comme si nous étions condamnés à n'être que de vagues fantômes !

C'est tout le contraire. La vraie vie, c'est la vie du ciel. La vie terrestre n'en est que la préparation. Nous nous préparons sur terre à aimer, pour pouvoir aimer éternellement. C'est le sens de cette fête de l'assomption de la Vierge. Le mot « *assomption* » est un mot savant, qui ne nous parle pas beaucoup. Il signifie que Marie est assumée, corps et âme en Dieu. Assumée donne « *assomption* ». Ce que nous disons par-là, c'est que Marie n'est pas un fantôme au ciel. Elle n'est pas un vague esprit, elle n'est pas une âme sans corps. Elle est assumée en Dieu, corps et âme, elle entre dans la gloire de Dieu avec son corps et avec son âme.

C'est essentiel cette question du corps. Parce que notre corps, c'est notre histoire, nos relations avec les autres. Tenez par exemple, dans la scène de la visitation que nous venons d'entendre dans l'évangile. C'est dans son corps qu'Elisabeth tressaille d'allégresse en rencontrant Marie. Et Marie c'est bien son corps qui a marché à travers les montagnes de Judée, sous un soleil qui vaut bien le nôtre en ces jours-ci, pour aller rejoindre sa cousine. Vous qui marchez depuis plusieurs jours à travers toute la Bretagne en procession avec la statue de la Vierge Marie, vous en savez quelque chose. La marche c'est une dynamique du corps, cela commence par les pieds... et c'est toute la personne qui vit un itinéraire, à la fois géographique et spirituel. C'est le sens du pèlerinage et nous sommes heureux de vous accueillir en ce lieu où depuis 15 siècles les chrétiens viennent vénérer la Vierge Marie et avec elle adorer Dieu. Le corps, dans notre expérience la plus ordinaire, c'est le lieu de la rencontre avec les autres, et le support de notre histoire, de notre mémoire. Le corps, dans la foi chrétienne, c'est le lieu de la rencontre avec Dieu, le support d'une histoire sainte, le réceptacle des sacrements.

On comprend mieux pourquoi pour un chrétien la vie éternelle passe par la résurrection de la chair. Au ciel, dans l'éternité, je serai tout entier, corps et âme, dans la gloire de Dieu. Ça c'est la résurrection, à la fin des temps. Et par une grâce toute particulière, Marie anticipe cette résurrection finale, puisque son corps n'a été marqué par aucun péché, à l'inverse des nôtres... Puisque son corps et son âme sont entièrement saints, Dieu les assume dans sa gloire. Voilà pourquoi on dit « *assumer* » puisque c'est une situation « *hors norme* ». La situation normale c'est que les morts sont morts, leurs âmes sont auprès de Dieu et attendent dans la paix la résurrection finale. La situation « *hors norme* » c'est que Dieu assume Marie, corps et âme, dans sa gloire.

Certains, avec l'esprit bien français qui nous habitent, pourraient dire « *c'est pas juste !* » « *Pourquoi elle ?* » « *Pourquoi Dieu lui réserve un destin hors-norme ?* » « *Pourquoi*

l'assomption ? » Eh bien pour nous ! Dieu par l'assomption de Marie nous montre ce vers quoi nous allons tous !

D'abord, entendons-nous bien, Marie appartient à la même humanité que nous. Marie est une femme comme vous et moi ! Ce qui veut dire qu'elle est sauvée comme nous. Elle est sauvée du péché, ce que nous fêtons-le 8 décembre lors de la fête de l'Immaculée Conception. Elle est sauvée par la mort et la résurrection de Jésus. C'est le Christ Jésus qui nous sauve. Tout homme qui est sauvé est sauvé par la mort et la résurrection de Jésus, qu'il s'agisse du Papou né au 3^{ème} siècle avant Jésus-Christ, de la Vierge Marie née quelques années avant Jésus, ou de moi qui suis né 2000 ans plus tard. C'est ce que dit St Paul dans la 2^{ème} lecture « *Tous les hommes meurent en Adam, dans le Christ, tous recevront la vie.* »

Sur ce chemin du salut, parce que Marie n'a commis aucun péché, elle nous montre la voie. Elle nous précède. Elle est la figure de l'Eglise. Ce qui a comme conséquence que nous marchons avec elle, à la suite de Jésus. Moins vite qu'elle peut-être, mais sur le même chemin, l'unique chemin, le Christ.

L'invitation du psaume retentit donc pour nous aussi « *écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille* ». Toi qui es venu aujourd'hui à Rumengol, Dieu a un appel pour toi aussi. Prête l'oreille de ton cœur. Ouvre-toi à la miséricorde de Dieu. Ce jour de pardon s'offre à toi aussi pour te laisser réconcilier avec Dieu, pour laisser Dieu unifier ta vie. Les prêtres qui sont là sont à votre disposition jusqu'à la fin des vêpres, n'hésitez pas à les solliciter pour une confession, ou simplement pour parler. « *Oublie ton peuple et la maison de ton père* » dit encore le psaume, ce qui est une façon de dire « *regarde vers l'avant, ose changer de vie, ose risquer l'aventure de la vie avec Dieu, l'aventure de la sainteté. Ose ce qui est au-delà des limites ordinaires de l'humanité, n'aies pas peur d'entrer dans la gloire de Dieu* » car c'est ce que Dieu veut pour chacun de nous. Dieu vous veut dans sa gloire, frères et sœurs.

Et si Marie est une figure de l'Eglise, si elle est la 1^{ère} dans l'Eglise, alors lorsque le psaume dit « *le roi sera séduit par ta beauté* », nous pouvons l'entendre de chacun de nous, frères et sœurs. Je vous le dis publiquement, comme je le dis si souvent en confession, comme je l'ai répété à tant de personnes aux vies fracassées : Dieu est fou amoureux de toi. Lorsque Dieu te regarde, il est fasciné par ta beauté, tu es sa créature, son enfant bien-aimé. Ne crains pas, avance-toi, d'un cœur serein vers lui.

Seulement voilà... nous nous continuons à avoir peur. Lorsque j'invite les gens à venir se confesser, ils n'osent pas. Quant à s'avancer devant Dieu qui serait assez audacieux pour cela ? Alors il y a la Vierge Marie, une mère pour nous, une mère qui peut tout entendre, une mère à qui il est bon de se confier. Je vous encourage, chacun à prier une dizaine de Je Vous Salue Marie chaque jour, pour confier vos vies à celle qui est notre sœur dans la foi, celle qui nous précède auprès de Dieu. Je vous encourage à venir souvent en pèlerinage, ici à Rumengol ou en d'autres sanctuaires, vous confier à Marie, vous consacrer à Jésus par Marie. Elle qui est entrée dans la gloire de Dieu, corps et âme, saura nous guider sur ce chemin de sainteté auquel Dieu nous appelle tous, pour la joie éternelle.
Amen.

Pardon de l'Assomption 2022, Notre-Dame de Rumengol (homélie de la messe)